

CHANGEMENT DE SWING !

Après plus d'un quart de siècle de bons et loyaux putts, Christian Piot a cédé cet été son « bébé » à un repreneur ambitieux. Désormais présidé par Isabelle Pierrey, de la SEM (Société Est Métropoles), le golf de Beaune entre dans une nouvelle ère de jeux et de perspectives. Revue de parcours.

Par Dominique Bruillot

Photos : Michel Joly, sauf mention contraire

Beaune, ses vins, ses Hospices, sa collégiale, ses caves prestigieuses, ses belles tables et son golf. Ce qui semble si évident à l'énumération ne l'est pourtant pas dans les faits. Sans Christian Piot, cette cité née pour le loisir élégant n'aurait peut-être jamais eu de place sur le circuit des putters.

Premier swing L'ère du Jurassien

Ce Jurassien a connu le monde du golf en lui vendant des panneaux de balisage. « *Je me suis dit qu'un jour, je ferai le mien* », se souvient Christian qui, en 1989, tient parole en se portant acquéreur de quelques dizaines d'hectares de terrain à l'entrée sud de Beaune, en grande partie sur la commune de Levernois. « *Des champs de maïs* », notamment.

L'homme se découvre alors des talents de créateur. « *J'ai tout dessiné, tout imaginé... aujourd'hui ce serait carrément impossible* », raconte-t-il, pas peu fier d'avoir « *planté des milliers d'arbres* » au fur et à mesure de son aventure. Au point de donner à son site les caractéristiques d'un espace

naturel à part entière, où le gibier trouve son compte en croisant parfois les joueurs. Le tout avec deux parcours idylliques de 9 et 18 trous, qui ont mobilisé une armada de tractopelles pour voir le jour.

Pour autant, en 27 ans de don de soi, la vie du patron de golf n'aura pas été un long fleuve tranquille. Ce genre d'exploitation, c'est monnaie courante, peut aussi avoir des trous où on ne les attend pas. Comme dans le budget. Malgré certaines « *années de galère* », où il lui fallut prendre son mal en patience, Christian Piot a su « *mener à bien de lourds investissements* » et tirer profit de « *cette plaque tournante autoroutière qu'est Beaune* ». En témoignent un club-house placé sous la bienveillance d'Aurélié Malfondet et de Pierre-Jean Renard, et un espace restauration ouverts en 2000. Aujourd'hui, le Jurassien dont chacun à Beaune connaît le caractère franc et entier, tire sa révérence, un peu las d'avoir autant donné, il le reconnaît volontiers. Il s'en revient chez lui taquiner le poisson dans les eaux claires de Saint-Laurent-en-Grandvaux, dans son Lac de l'Abbaye, ravi,

en tant que (très) jeune retraité, d'avoir trouvé une issue heureuse à son parcours et un prolongement à son œuvre. Joli back swing.

Deuxième coup L'air de Beaune

La volonté de céder son affaire n'était donc qu'un secret de polichinelle. Mais afin de faire taire les rumeurs fantaisistes, Christian s'en était personnellement ouvert au quotidien du coin, en tout début d'année, assurant qu'il ne vendrait pas son golf, donc son âme, à n'importe qui.

C'est dans ce contexte qu'arrivent la SEM (Société Est Métropoles) et sa holding LCDP, naturellement attirées par les possibilités du lieu, une soixantaine d'hectares au total, dont une partie constructible. Avec une promesse ferme à la clé : laisser le golf au cœur du jeu à venir. Cet aménageur autrefois institutionnel (ex-Semaad) a connu une première vie dans l'économie mixte et l'agglomération dijonnaise avant de

devenir privé. Une double vocation qui l'autorise à prendre part à des projets d'envergure tout en privilégiant la dimension territoriale. À Beaune, la pérennité du green est donc une motivation de premier plan. Tout sauf un gadget. Ce que confirme Isabelle Pierrey, nouvelle présidente du golf, détachée par la SEM pour mener à bien sa mission : « *Christian Piot était une connaissance, je savais ce qu'il attendait de son repreneur, et Beaune est un terrain de jeux fantastique pour cela, une destination mondialement connue, portée par la beauté historique de la cité, la grandeur des vins bientôt consacrée par une Cité dédiée, les climats de Bourgogne, etc. Nous n'aurions jamais investi dans un autre golf. En fait, c'était Beaune ou rien !* »

Ceci, sans oublier un formidable potentiel foncier, dont la gestion se fera « *en partenariat étroit avec les communes de Levernois et Beaune* » dont il dépend. Isabelle Pierrey n'est pas seule : les précieux « *greenkeepers* » Sébastien Gameiro et Daniel Rey piloteront la partie technique. Pour ce deuxième coup, voilà une bien précieuse approche du drapeau.

